

Théâtre Etty Hillesum : un passeport pour la vie

Situé dans l'auditorium Ennis à Jaffa, le Théâtre pour jeunes Etty Hillesum offre un cadre hors normes aux adolescents défavorisés de la banlieue de Tel Aviv. Les apprentis comédiens bénéficient d'un programme de formation aux métiers du spectacle, soutenu par l'AUIF, et d'un second foyer, qui leur donne la force de construire de nouvelles bases pour la vie.

Par Sandra Hanna Elgrabli

Le groupe d'élèves de deuxième année s'est entraîné dur, très dur pour parvenir à jouer la pièce de fin d'année, « Roméo et Juliette », à la manière de la commedia dell'arte. Une fois sur scène, les élèves ont étonné le public par leur jeu et leur maîtrise artistique, comme si ils avaient été comédiens toute leur vie. Cachés derrière des masques, ils ont révélé leur talent. En dissimulant leur visage, ils ont oublié et fait oublier, leur vie et son cortège de misère le temps d'une soirée. Le public médusé,

composé en grande partie de parents et d'enseignants, et de tous ceux pour qui ces jeunes comptent, ne pouvait qu'applaudir, et prendre conscience que le théâtre est un formidable outil qui peut transformer un adolescent en souffrance, exclu de la société et lui offrir une seconde chance. Grâce aux efforts combinés de Gal Hurvitz, ancienne comédienne de la troupe du théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine et de Annie Ohana, les deux partenaires ont réussi à ouvrir en 2014, une véritable école de

théâtre à Jaffa, où des jeunes en difficulté apprennent à jouer la comédie, le chant, l'art du maquillage, l'écriture de scénarios... Et c'est parce que la formation offerte est si sérieuse que les adolescents parviennent à donner le meilleur. « Je suis allée moi-même proposer notre projet et recruter les élèves dans les établissements scolaires et les maisons d'accueil pour jeunes de Jaffa, rappelle Gal. Une centaine d'adolescents, des Juifs, des Arabes, des immigrants russes, éthiopiens ont passé des auditions et nous en avons sélectionné une vingtaine à chaque fois. » Les critères de choix ? « Nous avons misé sur la motivation, la curiosité et cherchons dans les yeux cette étincelle qui fait la différence », souligne Gal.

Une histoire singulière pour tous

Ces jeunes ont tous une « histoire » différente, certains vivent dans des familles marquées par la pauvreté, d'autres par la drogue ou la violence, évoluant dans les quartiers défavorisés de la banlieue de Tel Aviv. Il y a Dan, 18 ans, qui a dû fuir sa maison, et vivre loin de ses 5 frères et sœurs qu'il aime tellement. Un soir, son père s'en est pris au plus jeune. Dan n'a pas supporté, il a cherché à protéger son frère. Le père a porté plainte à la police contre Dan, qui s'est retrouvé dans une maison d'accueil. « Il est tellement sérieux au théâtre, il vient 5 fois par semaine, qu'on a pu annuler la plainte à la police. Dan n'a plus de casier et peut penser à son avenir, explique Gal. Au théâtre, on leur apprend à écrire des pièces de théâtre, Dan a écrit un scénario qui met en scène son père, en écrivant il a compris que la violence venait de la faiblesse de son père, de son impuissance à ne pas trouver de travail, il a appris à pardonner. » Maya, 15 ans, vit dans une seule pièce avec ses parents et ses 5 frères et sœurs. Quand elle se rend au théâtre Etty Hillesum, c'est toujours vêtue des mêmes vêtements, été comme hiver. « Parfois je la trouve en train de dormir, avant les cours, recroquevillée sur un fauteuil, décrit Gal, je sais qu'elle ne mange pas tous les jours, alors ici on lui offre un repas chaud et souvent elle repart avec des provisions à la maison. On ne peut concevoir de faire de Maya une vraie comédienne si elle a le ventre vide ! » Maya a des parents très cultivés, malgré leur pauvreté, et on la surprend souvent à dévorer les

livres de la bibliothèque du théâtre. « Ici, elle sait qu'elle est acceptée comme elle est, malgré son apparence négligée, alors elle oublie tout, la misère, le manque, la faim et peut laisser son talent s'exprimer ; elle est très douée et chante merveilleusement bien. » Mais c'est peut-être à travers l'histoire d'Ami, 17 ans, que l'on prend la mesure de l'influence positive de cette école. Gal a rencontré Ami, dans un parc à Jaffa. « Là-bas c'est le quartier général des adolescents qui squattent les rues, des sans-abris si jeunes ! Un jour Ami est arrivé à une séance complètement drogué, se souvient Gal, j'ai compris qu'il était toxicomane, je lui ai dit de quitter le théâtre illico mais de rester en contact avec moi. Il avait été prévenu qu'au théâtre un tel comportement était interdit. Il devait jouer dans « Roméo et Juliette » alors, je lui ai donné un ultimatum, s'il voulait conserver le rôle, il devait entrer en désintoxication. Il a accepté et pris contact avec les services sociaux. » Au fil des mois, Gal n'en croit pas ses yeux. Ami débarque aux répétitions à l'heure, parfaitement lucide, répétant avec sérieux. Il a réussi à tenir parfaitement son rôle et s'est vu récompensé de ses efforts, comme tous les autres jeunes comédiens de « Roméo et Juliette ». En effet la direction du Théâtre Hasimta, séduite par l'école de Gal, lui a proposé de faire jouer la pièce, dans ses murs pendant un an, devant un vrai public ! •



Grâce à cette école de théâtre, les jeunes trouvent un tremplin pour l'avenir.

La troupe a récemment revisité « Roméo et Juliette » façon commedia dell'arte.